



1/3 des effectifs d'Infogérance rayés d'un trait de plume !

Vente des activités Support (poste de travail et hot-line) à Manpower

A l'appel de la CGT, de la CGC et de l'UNSA

Rassemblement

le jeudi 20 novembre à 10 heures

à l'entrée de l'immeuble River Ouest à Bezons

On liquide les activités en France

Le positionnement d'ATOS comme « tier one company » (« sociétés de premier rang ») engendre une structure organisationnelle adaptée aux grandes affaires d'infogérance complète et non pas aux affaires pures d'activité de support au niveau national.

Afin de gagner et délivrer les grandes affaires d'infogérance, ATOS a mis en place une organisation structurée et adaptée à ces affaires, composées de nombreux intervenants spécialisés dans tous les domaines et de structure de contrôle exigeantes. Les équipes de vente et d'avant-vente sont organisées afin de répondre à cette demande. Les équipes opérationnelles sont également organisées de manière globale afin de délivrer ses services de manière industrielle.

Par conséquent, nos organisations de vente et de « delivery » ne sont plus adaptées aux affaires « pur poste de travail ».

Les grands deals internationaux ne sont pas nombreux, c'est aussi pour cette raison qu'Atos ne cesse de perdre des parts de marché en France que ce soit en Infogérance ou en Intégration de systèmes. A ce constat il faut ajouter la perte d'effectifs de la GBU France. Depuis septembre 2009, l'arrivée de Thierry Breton, la GBU France a perdu plus de 2500 emplois.

Nous pouvons nous interroger sur le devenir d'autres activités.

Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage

En conséquence de cela, l'activité WSDS n'est plus rentable au sein d'ATOS depuis de nombreuses années, selon le direction d'ATOS.

Selon les chiffres fournis par PROSERVIA, chiffre d'affaire annuel par salarié :

PROSERVIA	52 000 €
WSDS	59 770 €

Sur un chiffre d'affaire de 52 m€ pour 2014, hors coût salarial et charges sociales, la marge est de 30%. Il y a bien sûr des charges telles que les locaux mais cela ne doit pas être bien lourd vu que l'essentiel de l'activité se passe chez le client. Où passe donc l'argent ?

Avec un chiffre d'affaire par salarié bien plus faible, comment Proservia est-il bénéficiaire ?

Un cochon n'y retrouverait pas ses petits

Proservia a un vrai projet industriel à long terme. Les 866 salariés A tos et A2B n'intégreront pas les effectifs de PROSERVIA, ils seront finalement envoyés dans une entreprise nommée ARKES.

ARKES est une coquille vide : zéro salarié dans ses effectifs, avec un capital ridicule de 10000 €.

Au final, ARKES, filiale de PROSERVIA, elle-même filiale de MANPOWER !

Où est la logique ?

Proservia a un vrai projet industriel à long terme.

« *Proservia a un vrai projet industriel à long terme* ». A contrario, Atos n'aurait pas de vrai projet industriel. Quand on a un projet industriel, on s'attache à le développer en investissant. Du fait de l'absence d'investissement en France, donc doit-on s'attendre à une prochaine vente des activités Infogérance et Intégration de Systèmes ?

En novembre 2013, nous réclamions déjà des investissements dans la formation et dans les infrastructures telles que les Data Center. Cela n'a pas réellement avancé mais pourtant les directions ne se privent pas des mannes d'argent public que ce soit le CIR (crédit Impôt Recherche) ou CICE (Crédit d'impôt Compétitivité).

Quand le projet sera ficelé

« *Quand le projet sera ficelé, quand les deux parties seront plus engagées, nous pourrons donner plus de détails. Cela devrait se faire dans les prochaines semaines* » annonce la direction.

Quand le projet sera ficelé : les directions ont pour obligation de consulter les comités d'entreprise avant que le projet ne soit irréversible car le projet doit être amendable. Si ce n'est pas cela, il s'agit seulement d'une information et donc contraire à l'esprit de la loi.

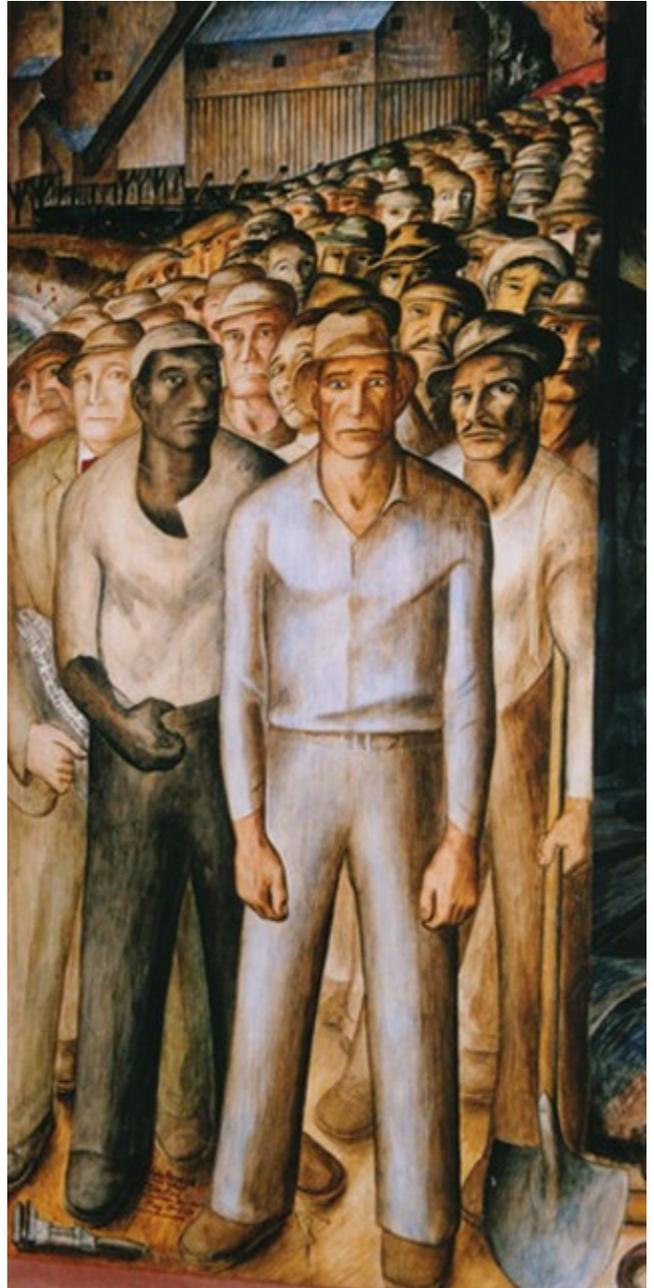
Or quand la direction déclare qu'elle présentera le projet quand celui-ci sera ficelé et signé par les parties, il s'agit tout bonnement d'un paquet cadeau à prendre ou à laisser. Nous sommes bien dans la pratique du groupe et de son président Thierry Breton qui donne les ordres et sa chaîne hiérarchique se doit d'exécuter.

La messe sera dite le 20 novembre

La direction a annoncé lors du dernier CE que le projet sera présenté lors du Comité d'Entreprise du 20 novembre. La direction souhaite aller vite.

Divisez pour mieux régner.

C'est tous ensemble que nous devons montrer notre refus de ce projet.



Suivez l'actualité et les prochaines initiatives

Un regard indépendant sur l'entreprise et l'actualité par et pour des salariés d'Atos

Abonnez-vous à notre site

<http://cgt-atos.org>